

(original English)

Première réunion ministérielle de la TICAD V (4 - 5 mai 2014)
Séance plénière 3 : Programme de développement pour l'après-2015
Résumé des débats établi par les Présidents

La séance sur le programme de développement pour l'après-2015 a été co-présidée par M. Maged Abdelaziz, Sous-secrétaire général de l'ONU et Conseiller spécial pour l'Afrique et M. Abdoulaye Mar Dieye, Administrateur assistant et Directeur régional pour l'Afrique du PNUD. Elle a été ouverte par des exposés introductifs des co-présidents, suivis d'une réunion-débat à laquelle ont notamment participé S.E. Augustine Kpehe Ngafuan, Ministre des affaires étrangères du Liberia, S. E. M. Fumio Kishida, Ministre des affaires étrangères du Japon, et S. E. Dr Anthony Mothae Maruping, Commissaire pour les affaires économiques de la Commission de l'Union africaine, qui ont précisé le cadre des débats.

Les co-présidents ainsi que les experts invités ont souligné les progrès importants accomplis par l'Afrique dans la réalisation de certains des OMDs, tout en reconnaissant la nécessité de continuer à accélérer les travaux en vue de l'atteinte d'autres OMDs pour lesquels l'Afrique accuse du retard, notamment en matière de réduction de la pauvreté, de sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que de santé maternelle et infantile.

S'appuyant sur les réalisations et les acquis des expériences des OMDs, les co-présidents et les experts invités ont également rappelé les progrès réalisés dans le cadre du débat sur le programme de développement pour l'après-2015, à la fois aux niveaux mondial et régional. Ils se sont félicités de la Position commune africaine (PCA) sur le programme de développement pour l'après-2015 adoptée par l'Union africaine (UA) – salué comme le premier de ce type - et ont souligné l'importance d'une collaboration continue entre l'Afrique, le Japon et les partenaires au développement afin de s'assurer qu'il sera pleinement tenu compte des priorités et des préoccupations de l'Afrique dans le programme de développement pour l'après-2015. Ils ont également souligné l'importance de soutenir la finalisation et la mise en œuvre de l'Agenda 2063, le programme de transformation de l'Afrique sur 50 ans.

Après la présentation des co-présidents et des experts invités, les participants ont engagé un débat sur toute une variété de questions, échangé des informations et formulé des suggestions pratiques en vue de progresser plus rapidement vers l'atteinte des OMDs en Afrique, de promouvoir les positions et les perspectives africaines sur le programme de développement pour l'après-2015 et de soutenir la finalisation et la mise en œuvre de l'Agenda 2063 de l'UA. Les principales questions soulevées par les participants et les conclusions auxquelles ils sont parvenus sont résumées ci-après.

- L'intensification des efforts déployés en vue d'atteindre les OMDs devrait être une priorité constante, notamment dans les domaines dans lesquels l'Afrique continue d'accuser un retard, notamment la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la santé maternelle et infantile, l'eau et l'assainissement, etc.
- En outre, il convient de faire face aux défis nouveaux qui se posent, tels que la qualité de services publics tels que dans les domaines de l'éducation et la santé, la sécurité alimentaire, les changements démographiques, la préservation de l'environnement, le changement climatique, les flux financiers illicites et la gouvernance des industries extractives. Ces défis liés à la transformation économique structurelle de l'Afrique requièrent un partenariat approfondi notamment la coopération Sud-Sud et Triangulaire, des modes de financement innovants, des transferts de connaissances, de science et de technologie, la bonne gouvernance et les capacités institutionnelles. La matrice de mise en œuvre du plan d'action de Yokohama fournit un cadre d'action conjoint entre l'Afrique et le Japon pour répondre à l'ensemble de ces défis.
- Dans ce contexte la sécurité humaine et les approches centrées sur les personnes de manière plus large doivent faire partie des principes directeurs pour le programme de développement de l'après-2015.
- La forte cohérence entre la Position commune africaine et les visions et stratégies de la TICAD V a été soulignée et constitue une bonne base pour intensifier la collaboration entre l'Afrique, le Japon et les partenaires au développement en vue d'encourager l'expression d'une voix commune dans le cadre du débat sur l'après-2015.
- Afin de renforcer l'orientation sur les résultats, les complémentarités entre la TICAD V et d'autres mécanismes de suivi institutionnels, incluant ceux des Nations Unies, doivent être valorisées.
- L'Afrique et les partenaires de la TICAD partagent de nombreuses priorités en matière de développement, qui reposent sur les notions de transformation économique structurelle, de croissance inclusive, de durabilité et de résilience. Alors que l'Afrique élabore son programme de transformation à l'horizon 2063, la TICAD doit se demander comment elle pourrait soutenir au mieux la mise en œuvre par l'Afrique du programme de développement pour l'après-2015 et les efforts faits par l'Afrique pour faire progresser la finalisation et la mise en œuvre de l'Agenda 2063 en tenant compte des aspirations à long terme en matière de développement de l'Afrique.

FIN